

par **David Lombard**



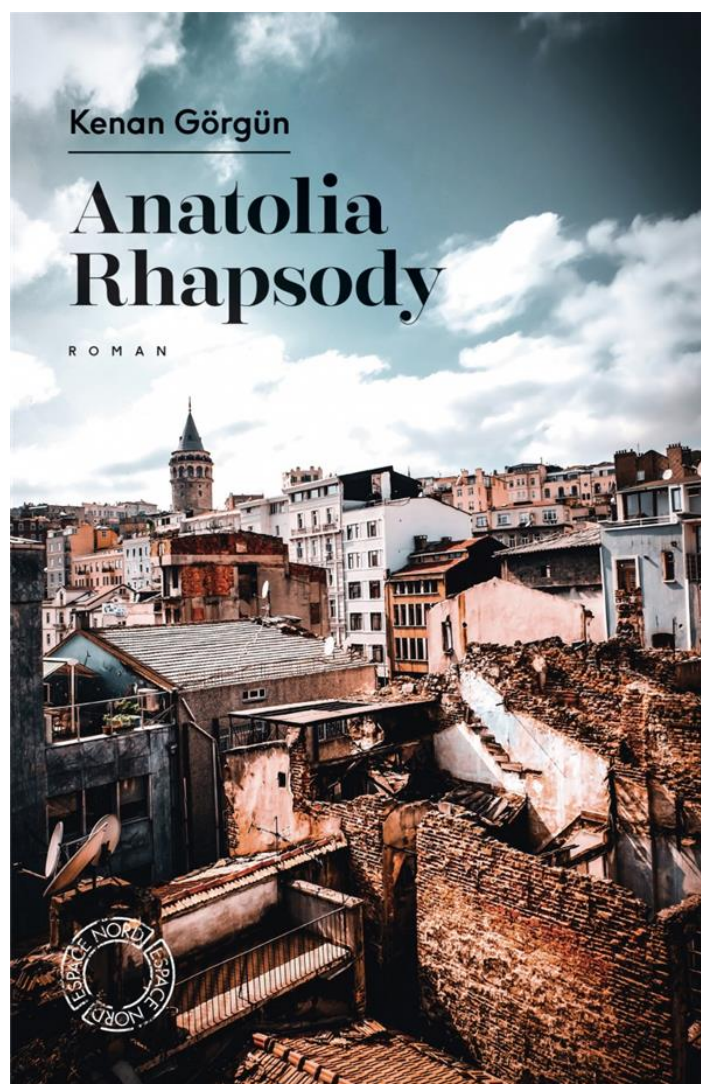
MENU

# *Anatolia Rhapsody* L'exil et ses identités fragmentées





MENU



Réédité dans la collection  
Espace Nord cette année,  
*Anatolia Rhapsody* (2014) est un  
roman essai fort et exigeant qui  
(ré)explore et (re)questionne les  
problèmes identitaires,  
culturels et socio-économiques  
liés à l'immigration turque.

« *Bir varmis, bir yokmus* » ou « il était une  
fois, puis il n'était plus », ainsi commence le  
drame de l'exil selon Kenan Görgün. Au



MENU



moyen du genre du roman essai ou de la « rhapsodie »<sup>1</sup>, genre « hybride » comme le rappelle Pierre Piret dans la postface de cette nouvelle édition, l'auteur belgo-turc présente son identité comme une mosaïque incomplète, une énigme qu'il ne prétend pas pouvoir résoudre<sup>2</sup>. Sa rhapsodie emprunte la voix de la collectivité dans une rhétorique qui vise le rassemblement du soi et de l'autre, produisant ici un texte écrit comme une véritable œuvre musicale qui juxtapose des notes d'ici et d'ailleurs, de l'Occident et de l'Orient.

Dans cet ouvrage parsemé d'éléments biographiques, Görgün se définit comme un vase après la chute de l'immigration et invite le lecteur à recoller les morceaux. « Dès ma venue au monde, je suis double », écrit-il, « double et divisé » car « je viens chargé de plus d'identité que nécessaire » et « de plusieurs peaux qui alourdissent mon être ». Dans cette peau, il se sent à l'étroit, « jamais soi, jamais autre » et devient victime tant de l'exil des siens que du mépris des autres.

*Anatolia Rhapsody* use alors des histoires familiales pour faire d'une pierre deux coups : alors qu'il tente de comprendre cette identité fragmentée, il parvient à démonter certains clichés et à remettre en question des problématiques brassant tant les liens entretenus entre exil et



MENU

immigration qu'entre traditions et économie globale.

Ce qu'il entend par « exil immobile », par exemple, l'auteur l'associe au « drame de l'exil » qui se résume à « vivre loin des siens » :



« Être immigré, c'est  
compter les jours qui te  
séparent des retrouvailles.  
C'est être constamment privé  
d'un être aimé, ne jamais les  
voir réunis au même  
moment ; laisser, toujours,  
mourir quelque chose de  
soi. »

Même installé légalement dans un nouveau pays, l'immigré est exilé des siens, et le pays d'accueil a pour lui des allures de pays d'exclusion, d'aliénation. Par ailleurs, les exilés quittent leur terre natale sans leur « malle », laquelle renferme « tout ce qui n'aurait plus droit de cité, une fois qu'ils seraient devenus des *immigrés* ; des travailleurs aux ordres ».

Dans sa recherche d'intégration, l'auteur rappelle que l'enfant d'immigrés, qui ne jouit que d'une « date de naissance », doit trouver sa place dans un compendium de traditions issues tant d'Anatolie que du pays d'accueil. Contre l'engouement pour l'exotisme culturel que présente, par



MENU

exemple, la « Musique du monde » ou les spécialités culinaires, toujours dans leurs formes « adoucies » ou adaptées pour un public occidental, Görgün souligne que « si tu échoues à mettre un code-barres sur ta culture, elle disparaîtra ».

Q

Alors que le peuple d'accueil n'ouvre pas toujours les bras à l'étranger, l'auteur met aussi en exergue une série de coutumes et de comportements turcs contradictoires, qu'il déconstruit parfois avec un humour subtil et mordant. Ainsi, il décrit la démocratie comme « cette liberté de mœurs à l'occidentale que les nôtres appellent démocratie quand ils en profitent et décadence quand ils s'en défendent ». Par ailleurs, il n'a pas que des éloges pour le « modèle de l'homme turc » qui doit « avoir femme, enfants, voiture, maison, maîtresse (dans cet ordre-là) », ou encore pour l'éducation des jeunes filles turques qui « dans la stricte tradition contribue à en faire des proies faciles d'abord, des épouses incompetentes ensuite ». La critique de Görgün, parfois incisive, n'est pas gardée pour un peuple en particulier.

Encore plus troublante peut-être est sa critique du modèle économique actuel qui incite à une « peur de demain », laquelle amène à son tour la « peur de l'autre » :

« *C'est une Friction Globale.  
Celle du capitalisme qui part*



MENU

*en vrille, de l'argent qui  
prolifère comme la peste et  
réclame des boucs  
émissaires ; les banquiers,  
eux, ont depuis longtemps  
surmonté l'épouvantail de  
nos différences, espérant que  
nous oublierons cette chose  
essentielle à notre futur : ce  
qui nous rapproche est plus  
grand que ce qui nous  
éloigne. »*

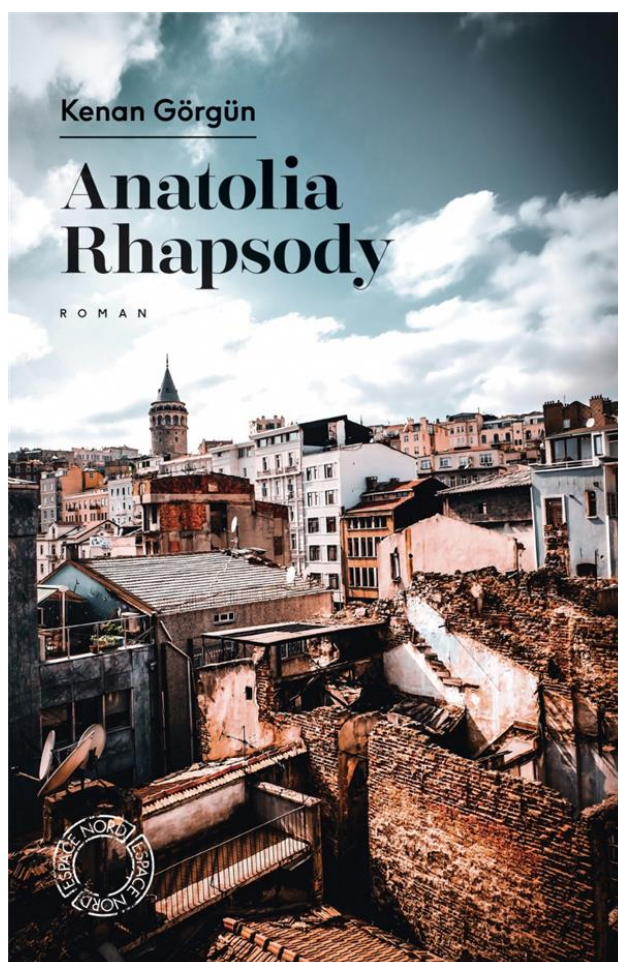
Q

Si, comme il le conclut, l'auteur « habite un pays fantôme dont il [lui] faut dessiner la carte », il invite tout(e) lecteur et lectrice confondu(e) à se joindre à la réalisation de cette carte, carte d'un monde qui ne serait pas dominé par l'argent et qui ne chercherait pas des différences mais des points de ralliement. Libre à nous de maintenant choisir notre identité, ce que nous voulons être ou devenir dans ce monde qui cible un meilleur pour toutes et tous. Une œuvre importante et nécessaire, à (re)lire, à partager et à enseigner<sup>3</sup>.

EN SAVOIR PLUS...



MENU



***Anatolia Rhapsody***

**Kenan Görgün**

Espace Nord, 2021

231 pages

- 
1. Le « roman essai » ou « essai fictionnel » brise les conventions génériques et abaisse les frontières entre fiction et réalité en incluant des éléments tant du





MENU

roman que de l'essai. La « rhapsodie », comme l'explique aussi Pierre Piret dans sa postface, présente la particularité d'être « désordonnée » en faisant intervenir plusieurs voix et personnages dans le but de mettre en avant une voix plus collective que la voix individuelle d'un unique narrateur. ↩

2. L'auteur se décrit comme « flamand *de facto*, francophone de vécu, le tout posé en pilotis précaires sur le lit du fleuve turc ». ↩

3. Pour celles et ceux qui désireraient l'étudier en classe, *Anatolia Rhapsody* a fait l'objet d'un dossier pédagogique réalisé par Simon Marlier avec le soutien d'Espace Nord, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des Archives & Musée de la Littérature, et d'Objectif plumes. ↩







MENU



L'AUTEUR

**David Lombard**

Lit et cherche dans la littérature américaine à l'ULiège et la KU Leuven pour sa vocation, compose, chante et joue pour ses divers projets musicaux, pêche, marche au milieu des...

David Lombard a rédigé 3 articles sur Karoo.

**Derniers articles**

1. *Anatolia Rhapsody* L'exil et ses identités fragmentées

## 2. La rétrospective 2020 de David Lombard « Rétro-prospective » culturelle

 Lire sa fiche complète



MENU

VOS RÉACTIONS

### Commentaires



À votre tour de nous dire ce que vous en pensez, en toute subjectivité...

 Réagir

0



MENU

## Le festival de littérature Passa Porta Porter la voix de ceux qui ne l'ont pas

LIVRES

Malgré l'impossibilité de se rassembler, les amoureux de romans et de mots ont pu profiter d'une semaine sous le signe de la littérature internationale. Lors de cette version digitale du festival de Passa Porta, une multiplicité des voix ont eu l'occasion de se rencontrer. Cette année, la maison des littératures Passa Porta à Bruxelles a...

par **Laura Lievens**

## *Âge Tendre* de Clémentine Beauvais une comédie d'apprentissage de la vie

LIVRES

*Âge Tendre*, dernier roman jeunesse de Clémentine Beauvais, nous plonge dans l'esprit de Valentin, un jeune garçon de 15 ans. À travers son regard, l'auteure propose des réflexions sur la mémoire, le deuil, la séparation, l'amour et l'amitié. Le tout loin des stéréotypes. La Présidente de la République l'a décrété : chaque étudiant doit effectuer une...

par **Amandine Fossoul**

## *Sous la ceinture* Le mot juste

LIVRES

Premier roman de l'auteur belge Philippe Gustin, *Sous la ceinture* est un ouvrage crissant d'humour. Il a reçu en 2020 le Prix Fintro de l'Écriture noire. Sa thématique : le terrorisme, un sujet aussi brûlant que les mots de l'écrivain. Khalid est ingénieux, un avant-gardiste de la profession qui ne cherche qu'à ce que son œuvre...

par **Marie Degel**[!\[\]\(84f47badaad7772cd95667a7c387a639\_img.jpg\) Plus d'articles livres](#)



MENU

---

Karoo est un outil d'Indications ASBL, dont l'objectif est d'éveiller l'esprit critique des jeunes et de les sensibiliser par la pratique aux différents langages artistiques. Une initiative rendue possible grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service Jeunesse, Promotion des lettres et Fond national de la littérature).

© 2021 Indications ASBL

---

Design by RectoVerso

